



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

==@@@==



FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

==@@@==

DEPARTEMENT DES SCIENCES DU LANGAGE ET DE COMMUNICATION

==@@@==



Option : Didactique des Langues

MEMOIRE DE MAITRISE

SUJET

**ETUDE CONTRASTIVE DES
SYSTEMES PRONOMINAUX DU
FONGBE ET DU FRANÇAIS**

Présenté par :

AGBLA Kadoukpè Nicole P.

Sous la direction de :

Dr Toussaint Y. TCHITCHI
Professeur titulaire des
Universités du CAMES

Janvier 2014

SUJET

ETUDE CONTRASTIVE DES SYSTEMES PRONOMINAUX DU FONGBE ET DU FRANÇAIS

Sommaire

SUJET	1
Sommaire.....	2
Dédicaces.....	3
Remerciements	4
Sigles et Abréviations.	5
Résumé.....	6
INTRODUCTOIN GENERALE	7
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE.....	9
1.1. Problématique	9
1.2. Objectifs.....	11
1.3. Hypothèses.....	11
1.4. Méthodologie	11
CHAPITRE II : IDENTIFICATION ET CLASSIFICATION DES DEUX	13
LANGUES.....	13
2.1. Identification du fɔngbè	13
2.2. Identification du français.....	16
CHAPITRE III : RAPPEL PHONOLOGIQUE ET CLARIFICATION	
CONCEPTUELLE	18
3.1. Rappel phonologique du fɔngbè et du français.....	18
3.2. Les tons du fɔngbè.....	21
3-3. Clarification conceptuelle	22
CHAPITRE IV : TYPOLOGIE DES SYSTEMES PRONOMINAUX DU	
FONGBE ET DU FRANÇAIS	27
1-Les pronoms du fɔngbe”	27
2- Les pronoms du français.	50
4-1. Les points de ressemblance.	56
4-2. Les points de dissemblance.	58
CONCLUSION GENERALE	64
ANNEXES	70
TABLE DES MATIERES	74

Dédicaces

A,

 Mon père AGBLA H. Nestor

 Ma mère GOUDJO Jeanne




En reconnaissance de toutes les peines du dévouement et de nombreux sacrifices consentis pour donner un sens à ma vie.

Remerciements

Je voudrais remercier :

- Le professeur Toussaint Yaovi TCHITCHI qui a bien voulu diriger ce travail, malgré ses multiples occupations, pour sa généreuse disponibilité et pour nous avoir guidé dans le choix de notre thème ;
- Le professeur Dominique Médard BADA, chef du Département des Sciences du Langage et de la Communication ;
- Tous les autres enseignants du DSLC qui ont assuré notre formation ;
- Tous mes oncles et tantes pour leur soutien ;
- Le Docteur Soulé ALAMOU, enseignant à la (FSS) ;
- Tonton Bertin COHOUN ;
- Tous mes frères et sœurs, nièces et neveux, cousins et cousines ;
- Claude DJEHOUNGO, Bienvenue VITOGO;
- Merci enfin à mes camarades et à tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé à la réalisation de cette œuvre scientifique.

Sigles et Abréviations.

= :	égale
« » :	indique une citation
[] :	transcription phonétique
” :	ton bas
 :	ton haut
 :	ton modulé bas haut
 :	ton modulé haut bas
et al :	et alii/ et autres
// :	phonologie
mod :	mode
1.S :	première personne du singulier
2.S :	deuxième personne du singulier
3.S :	troisième personne du singulier
1.pl :	première personne du pluriel
2.pl :	deuxième personne du pluriel
3.pl :	troisième personne du pluriel
P.P.O :	pronom personnel ordinaire
St :	sujet
E :	expansion
P.P.EM :	pronom personnel emphatique
P.P.RE :	pronom personnel réfléchi
Morph :	morphème
Nég :	négation
COI :	complément d’objet indirect
Pron Pers :	pronom personnel
Verb :	verbe / verband
Pron poss :	pronom possessif
Pron indé :	pronom indépendant
Pron inter :	pronom interrogatif
Compl :	complément
N :	Nominal
S :	sujet
V :	verbe
P :	prédicat
X :	expansion.
Pdm :	particule dicto- modale

Résumé

L'un des facteurs qui concourent à l'échec scolaire au Bénin est le médium d'enseignement, autrement dit, l'appropriation du français. L'objectif de la recherche est de travailler à l'adoption des langues nationales comme médium d'enseignement. Il s'agit d'abord de déterminer les pronoms spécifiques du fongbè et du français, ensuite de montrer que le fongbè est une langue dotée de structures grammaticales et enfin de proposer des mesures pour mieux promouvoir les langues nationales.

Sɔ̀ sinxwè

Okpo ɔ̀ nu e dɔ̀n a fɔ̀kli nkli n wa nu m ɔ̀ wémaxɔ̀m ɔ̀ Bénin to m w nyi gbè é m é nɔ̀ kplɔ̀ n nu m do é, nu mi na l ɔ̀ ɔ̀ ɔ̀ é w nyi hu nji j do fla nségbè tam nu é bà w do banu nu zɔ̀ mitɔ̀n é ɔ̀ w nyi ɔ̀ è na kplɔ̀ n nu m ɔ̀ a nɔ̀ nu gbè mitɔ̀n l m . j nukɔ̀n ɔ̀ mi na ɔ̀ xékwin é fla nségbè nɔ̀ ylɔ̀ ɔ̀ “pronom” é ɔ̀ vo lo bɔ̀ e ɔ̀ fɔ̀ngbè m l ɔ̀ , mi na tu n ye , é n gu do ɔ̀ mi na xl ɔ̀ fɔ̀ngbè lɔ̀ ɔ̀ tito m ɔ̀ él , bɔ̀ fi fo m ɔ̀ , mi na ɔ̀ xo ɔ̀ wa lɔ̀ é mi na nɔ̀ za n bɔ̀ a nɔ̀ nu gbè mitɔ̀n l na sixu ɔ̀ nu kɔ̀ nyi yi l ji .

INTRODUCTOIN GENERALE

La République du Bénin est une nation habitée par plusieurs groupes socioculturels qui se répartissent du point de vue linguistique en sous- groupe. Le fongbe” est une langue du continuum dialectal gbe”.

Le langage, sous sa forme parlée ou écrite, est le canal indispensable de tout le savoir humain ; il est le socle de toute forme de coopération sociolinguistique, politique, économique et culturelle, sans laquelle la culture ne peut exister. Pendant la période coloniale, les futurs Etats africains s'étaient beaucoup plus occupés de la libération politique et économique que des problèmes linguistiques. Selon Bada (2009,94) « C'est au lendemain des indépendances que la promotion des langues et leur utilisation dans l'enseignement ont fait l'objet d'une prise de conscience parce que l'emploi exclusif des langues européennes dans le système éducatif en Afrique n'a pas permis à la grande masse des analphabètes qui ne savent ni lire ni écrire les langues européennes de déployer leurs potentialités et leur créativité économique ». En évacuant les langues africaines de l'école sous prétexte qu'elles ne peuvent être des médiums d'enseignement et qu'il fallait les mettre de côté, les dirigeants africains acceptent de bloquer le développement psychomoteur de l'enfant.

La valorisation de la culture passe par la langue qui est un instrument de communication et facteur du développement. Le fait d'utiliser une langue étrangère pour exprimer sa culture favorise non seulement une transformation du message, mais empêche aussi l'épanouissement des langues nationales. La langue et la culture sont deux éléments inséparables.

« L'utilisation des langues dans l'enseignement suppose qu'un effort soit fait pour que l'identité des langues soit scientifiquement décrite, car la langue est un instrument de communication, un système de sons arbitrairement liés à

des idées et appartenant spécifiquement aux membres d'une même communauté donnée » Bada (2009, 95).

Pour apporter notre contribution à la valorisation et à la promotion des langues africaines et plus précisément à la langue fon, nous avons procédé à l'analyse contrastive des pronoms du fongbé et du français.

Nous avons scindé le travail en quatre chapitres dont chacun représente une étape du chemin parcouru et un point de départ pour une recherche plus approfondie. D'abord nous avons l'introduction ; ensuite au chapitre1^{er} le cadre théorique et méthodologique ; au chapitre2 l'identification et la classification des deux langues ; le chapitre3 concerne le rappel phonologique et la clarification conceptuelle ; le chapitre4 la typologie des systèmes pronominaux du fongbé et du français et enfin la conclusion.

Ainsi, nous avons voulu être acteurs de la politique linguistique de notre pays le Bénin en prenant l'initiative de travailler pour la valorisation et la promotion du fon, langue nationale, ceci à la suite de nos aînés qui ont abordé le sujet, car c'est au bout de l'ancienne corde que l'on tresse la nouvelle. “ ka”n xo xo nu” w e n gb” y”y do ”.

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

1.1. Problématique

La plupart des pays africains situés au Sud du Sahara possèdent plusieurs langues nationales. A l'accession des ces pays à l'indépendance, les ministres de l'éducation nationale réunis en congrès en 1961 à Addis-Abeba s'étaient fixés pour objectif : « la Scolarisation Universelle » en vingt ans et cela en langues européennes. Or « dans la lutte que mènent les peuples pour leur développement, la langue, instrument de communication et d'auto-identification est le ciment qui assure la cohésion sociale sans laquelle aucun développement n'est possible. De plus le développement économique, social et culturel d'un peuple est une grande aventure culturelle au sein de laquelle la langue, support et véhicule essentiel des cultures joue un rôle primordial et déterminant » AKOHA (1987, 16).

Tout en étant l'héritière d'un long passé de la grammaire, la linguistique comme science n'apparaît qu'au 19^{ème} siècle et c'est à Ferdinand de SAUSSURE qu'elle doit ce statut. Cet auteur qui établit la distinction des concepts langue et langage est à l'origine de la plupart des courants structuralistes ; ce courant qui stipule que chaque langue a un système qui lui est spécifique et constitue toute sa richesse. Depuis que les langues nationales sont dotées d'écritures, le besoin d'enseigner dans ces langues s'est fait sentir ; nous nous retrouvons face à des difficultés liées à des faiblesses terminologiques. La linguistique béninoise étudiera des termes en langues nationales par des recherches scientifiques portant sur les systèmes pronominaux du fongbè d'une part et du français d'autre part. Pour en faire percevoir l'utilité, TCHITCHI (1990, 3-4) écrit : « les questions terminologiques, voire linguistiques, constituent les préalables indispensables à l'utilisation des langues africaines dans nos systèmes éducatifs formels et non formels(...). L'introduction des langues nationales à l'école, pour être efficiente, nécessite l'élaboration des

termes techniques nécessaires et le développement de la métalangue pour enseigner les langues africaines ». Donc pour que les langues africaines connaissent un développement digne du nom, il faut d'abord avoir les instruments permettant de mieux enseigner ces langues. La maîtrise de la langue maternelle favorise chez l'apprenant une acquisition rapide de la langue seconde. C'est dans ce sens que BADA (2009, 94) écrit ceci : « l'enfant réfléchit, compare, évalue et il le fait à travers sa langue maternelle parce que celle-ci constitue précisément la seule possibilité de sa verbalisation active. Si l'on favorise l'utilisation des langues maternelles à l'école, on offre à l'enfant la possibilité d'exprimer en toute circonstance sa pensée et ses intérêts ».

A ce sujet, BADA (2009, 94) indique que : « Les psychologues nous ont clairement montré que refouler chez un enfant le parler maternel est extrêmement nocif pour le développement des activités cognitives. On nuit de la sorte à l'épanouissement ultérieur de ses facultés d'expression dans la langue non maternelle qu'il sera amené à apprendre par la suite, car c'est bien la langue maternelle (...) qui garantit le décollage intellectuel dès le début de la scolarité... ». Ici nous retiendrons que la langue maternelle est un élément primordial et indissociable pour le développement intellectuel de l'apprenant en présence d'une langue seconde.

Le thème de notre mémoire se justifie dans la perspective du fonctionnement des pronominaux au sein des énoncés en étudiant et en repensant la situation actuelle des langues maternelles par une étude contrastive des systèmes pronominaux du fongbè et du français.

Comment peut-on alors étudier le contraste du fongbè, langue maternelle et du français, langue officielle ?

1.2. Objectifs

➤ Objectif général

Cette étude a pour ambition de travailler à l'adaptation des langues nationales comme médium d'enseignement.

➤ Objectifs spécifiques

- Il s'agit de :
- Déterminer les pronoms spécifiques du fongbè et du français.
- Montrer comment ces pronoms fonctionnent dans les différents types d'énoncés.

1.3. Hypothèse

- Le système pronominal du fongbè diffère de celui du français.
- Les pronoms du fongbè n'apparaissent pas toujours dans les mêmes contextes que ceux du français.

1.4. Méthodologie

Au début de la recherche, nous avons dû répondre à des questions précises et relatives au thème pour mieux organiser l'étude contrastive des pronoms dans les deux langues. Nous avons émis d'abord des hypothèses afin d'aboutir à une méthodologie pour la recherche.

D'une part, nous avons consulté les travaux et les textes disponibles dans les centres nationaux de recherche ; nous pouvons citer entre autres, le Centre National de Linguistique Appliquée (CENALA), la Direction nationale de l'Alphabétisation et de l'éducation des adultes, la Mairie de Ouidah, le Séminaire St Gall de Ouidah, des livres de linguistique, des livres de grammaire française, des manuels écrits pour l'enseignement /apprentissage du fongbè, des mémoires de maîtrise en linguistique, des thèses de doctorat en linguistique, etc. Dans ces documents, nous avons recueilli des informations qui ont été d'une importance capitale.

D' autre part, nous avons procédé à l'élaboration d'un corpus. Il s'agit d'un ensemble de textes en fɔngbè ; nous avons recensé toutes les unités pronominales que nous y avons trouvées. Certains énoncés dans lesquels se trouvent les pronoms du fɔngbe” ont été traduits en français afin d'aboutir à une comparaison, et voir dans quels contextes ces pronoms apparaissent dans les deux langues.

Les conventions de transcriptions que nous avons adoptées sont l'alphabet du français et l'alphabet des langues nationales pour le fɔngbè.

CHAPITRE II : IDENTIFICATION ET CLASSIFICATION DES DEUX LANGUES

2.1. Identification du fongbè

Le fongbè est une langue parlée en République du Bénin par les Fonnu. Auparavant, cette langue était utilisée comme moyen de communication dans certaines régions du Bénin: Agbomè, Allada, Gboli, Tandji. Mais aujourd'hui l'usage du fongbè s'étend et dépasse les limites que nous lui connaissons Da Cruz (1983).

Venus de Tado (au Togo), les fondateurs du royaume de Danxom, aujourd'hui Bénin parlaient la langue aja avant de s'installer à Danxom, et pour mieux exploiter ceux qu'ils ont conquis, ils ont adopté leur langue, le fongbè au détriment du Ajagbè. Le Fongbè devient une langue d'intercommunication. Selon TCHITCHI (2009), on retrouve les locuteurs du fongbè dans presque tous les départements du Bénin: Zou et Collines dans les communes de bohicon - Zogbodomè - Zakpota - Abomey - Agbangninzoun - Wenhi- Covè- Djidja ... , Atlantique : Ouidah – Abomey- Calavi (un détachement du royaume d'Abomey; kanfo = détacher; et fi = ici) Allada - zè - toffo – tori- Savi... , Littoral : commune à statut particulier est un lieu de refuge de la plupart des groupes linguistiques. On y rencontre une forte concentration des locuteurs natifs du fongbè et beaucoup d'autres locuteurs qui l'utilisent comme seconde langue. Dans le Plateau, nous avons la commune de Kétou, dans les villages de vèji - Kpankou..., dans le Couffo : dans la commune de Lalo, de Dogbo et de Klouékamè.

Le fongbè que nous décrivons est celui parlé dans l'Atlantique plus précisément dans la commune de Ouidah ; importante cité historique en République du Bénin, dans "plan de développement communal de Ouidah" (2005- 2009, P.35), la commune de Ouidah est située entre 2° et 2°15 de latitude Est et 6°15 et 6°30 dans le département de l'Atlantique. La commune de Ouidah

s'étend sur une superficie de 364km². Elle est limitée au Sud par l'océan Atlantique, à l'Est par la commune d'Abomey-Calavi, à l'Ouest par la commune de Grand-Popo et au Nord par les communes de Kpomassè et de Tori-Bossito. La commune de Ouidah compte dix (10) arrondissements subdivisés en soixante (60) quartiers de villes et villages. Nous avons quatre (4) arrondissements au centre et six (6) arrondissements ruraux :

- Ouidah 1: abata 1 – abata 2 - dangbéxw^ɔ - sogbaji - zomayi - zungboji.
- Ouidah 2 : ahwánjigò, gànɔ, gb^ɔ ná, gbéto, hwéj^ɔ do, l^ɔ bú
- Ouidah 3 : àgbánù, fonsárám^ɔ, gòm^ɔ, mìnátinkp^ɔ n, zóngò
- Ouidah 4 : dòk^ɔ m, t^ɔ v¹, t^ɔ v², wóm^ɔ

Six arrondissements ruraux:

- àvlékété : àdunkó, àgwìn, àhwánjí, híɔ, àgbánzín, kpóta, àvlékété
- jègbájí : àyìdò, dágw^ɔ, jègbáji, kúv^ɔ náfidé, jónjí, m^ɔ k^ɔ.
- gakpé : amúnléxwé, f^ɔ nkún^ɔ, tox^ɔ nu.
- kpawú : akájam^ɔ, àdjára-hùnv^ɔ, àdjára -ad^ɔ vié, kpawú, awíkójí, ax^ɔ zòn, húnjàvà, hwánm^ɔ dé, àdjára -kp^ɔ vié.
- hwakp^ɔ : azízakw^ɔ, j^ɔ gbám^ɔ, gbéx^ɔ nú, gb^ɔ zùn^ɔ, hwakp^ɔ -^ɔ áxó, hwakp^ɔ -kp^ɔ vi.
- sávi : ás^ɔ gbénu-^ɔ áxó, bosúví, dékwénu, hwét^ɔ n, hwéyíx^ɔ -m^ɔ só, w^ɔ s^ɔ.

La toponymie des localités de la commune de Ouidah révèle un fond culturel et historique riche. Chaque quartier de ville est dirigé par un chef de quartier alors que chaque village par un chef de village ; ils sont tous sous l'autorité d'un chef d'arrondissement élu et membre du conseil communal. La population de Ouidah est majoritairement composée de F^ɔ n, de Nago, de Xwé^ɔ a et de Gen. Les Xwé^ɔ a ont été les premiers habitants de la ville de Ouidah. Les f^ɔ n d'Abomey y sont venus en grand nombre sous le règne du roi Agaja, qui a conquis le royaume Xwé^ɔ a de Savi et a fait de Ouidah sa façade maritime en 1717 ; c'était le principal port de la côte du Golfe du Bénin en plus

Ouidah était une cité d'ortoirs du roi; quand il finit de faire le champ à Savi dans la journée, il revient à Ouidah pour se reposer. (Plan de développement communal de Ouidah 2005- 2009, 28)

Le nom Ouidah renvoie étymologiquement à l'ethnonyme utilisé par les Fɔnn d'Abomey pour désigner ses premiers habitants, les Xwéda. Ce vocable sera perçu et transcrit différemment par les européens : Juda; Ajuda par les portugais (16^{ème} siècle), fida par les hollandais (17^{ème} siècle), Whydah par les anglais (1681-1780) et Ouidah par les français (17^{ème} siècle). La communauté fɔnn représente 69,8 de la commune. Les principales activités économiques de la commune peuvent se résumer à l'agriculture, la pêche, l'élevage, la transformation de divers produits, le commerce, l'artisanat et le transport. Ouidah possède un patrimoine culturel et historique assez riche. La beauté de son paysage lagunaire et de ses plages lui ont donné de nombreuses potentialités touristique de type historique, culturel, et éco-touristique ; le marché des esclaves place aux enchères communément appelée (place Tchatcha), la Route de l'esclave, la Route des pêches, la place Zomaci et le mémorial du repentir, le musée d'histoire, le temple des pythons, etc... (plan et développement communal de Ouidah, 2005-2009, 17).

Dans la commune, il existe plusieurs croyances et pratiques religieuses; nous pouvons citer entre autres les vodun, les chrétiens et les musulmans. Parmi les vodun on a : le hɔvioso (dieu du tonnerre); le sakpata (dieu de la rougeole); le égungun ...; les chrétiens (catholique, protestant, pentécotistes...).

2.1.1. Classification du fɔngbé

Selon la classification de J. Greenberg, le fɔngbé (langue des Fɔnnu) fait partie de la grande famille Niger-Kordofan, sous groupe KWA de la branche Niger-Congo. Apparue pour la première fois avec Westernmann dans HERAULT

G. (1978), le mot «KWA » serait la racine du mot (personne, homme) dans plusieurs langues. Le groupe KWA s'étend sur la côte de Guinée comprise entre la Côte d'Ivoire et l'embouchure du Niger. Dans ce groupe, on distingue habituellement le sous-groupe Aja-Tado qui couvre le Sud du Bénin et le Sud du Togo qui comprend une quinzaine de langues dont les principales sont : le Aja, le Fɔn, le Gun, le Gɔn et le Ewé. Les langues du groupe "Kwa" se répartissent en deux sous-groupe à l'intérieur desquels on observe une unité à ce double niveau de glossonymie et de l'intercompréhension. (Atlas et Etudes Sociolinguistiques du Bénin 2003, 52)

2.2. Identification du français

« La langue française, considérée sous le rapport de sa construction étymologique, dérive presque exclusivement du latin. La langue des Gaulois n'a pas laissé des traces bien nombreuses. Après la conquête de la France par César, le latin s'y introduisit rapidement et finit par supplanter l'idiome national. L'établissement du christianisme vint donner une nouvelle impulsion à la propagation du latin, qui fut la langue savante du Moyen- Age, et restreignit par suite l'action des mots germaniques apportés en Gaule par les Barbares. Le latin, mal prononcé par les habitants de la Gaule, s'altéra peu à peu au point de donner naissance à une langue nouvelle, qui se subdivisa à son tour en langue d'oïl , parlée dans le nord de la France, et en langue d'oc parlée dans le midi. Le français n'est autre chose que l'un des dialectes de la langue d'oïl usitée originellement dans l'île-de-France. Il est devenu langue nationale, tandis que le Lorrain, le bourguignon, le picard, le normand, etc..., ne sont plus que des patois » (Mémento Larousse encyclopédique et illustré, 1923, 6.)

La famille indo-européenne réunit un grand nombre de langues d'Asie et d'Europe. Dans l'indo –européen, on distingue notamment le groupe hellénique (le grec), le groupe germanique (anglais, allemand, néerlandais, suédois) le groupe balto-slave (russe, polonais) et le groupe italo-celtique. Ce dernier

groupe se subdivise en branche celtique et italique. La langue la plus importante de la branche italique est le latin. A l'origine le latin, langue de Rome s'est répandue dans tout l'empire romain. C'est du latin que sont issues les langues romanes telles que l'italien, le portugais, l'espagnol et le français.

2-2-1 Classification du français

Les langues de l'Europe (hormis le basque dont l'origine est discutée et le turc) se répartissent en deux familles : la famille finno-ougrienne (qui comprend le finnois, le hongrois et le lapon) et la famille indo-européenne à laquelle appartient le français. AIGNON A. Sonia (2003, 5).

CHAPITRE III : RAPPEL PHONOLOGIQUE ET CLARIFICATION CONCEPTUELLE

3.1. Rappel phonologique du fɔngbè et du français

La phonologie est la science qui étudie les sons du point de vue de leur fonction dans une langue. Les sons minimaux qui permettent de distinguer les mots les uns des autres sont appelés phonèmes. Pour faire une étude scientifique d'une langue, il est impérieux de connaître l'écriture phonologique de cette langue.

3.1.1. Phonologie du fɔngbè

Les sons du fɔngbè ont fait l'objet de plusieurs recherches dont les plus récentes sont : O.J.B. Yaï (1969) ; G.G. Guédou (1976) et A. Akoha (1980). La langue fɔn comporte 21 (vingt et un) phonèmes consonantiques et 12 (douze) phonèmes vocaliques dont (07) voyelles orales et (05) voyelles nasales.

- Les consonnes

[b]	"ba" ɔ	Chicotte	[n]	"nɔ" ɔ	téter
				"	
[c]	"coco"	huile palmiste	[p]	"pɔ" ɔ	poudre
[d]	"do"	mur	[s]	"sɔ"	prendre
[t]	"to"	uriner	[t]	"to"	oreille
[f]	"fo"	finir	[v]	"vi"	enfant
[g]	"go"	bouteille	[w]	"wa" ɔ	viens
[h]	"hɔn"	porte	[y]	"yi"	partir
[x]	"xɔ"	chambre	[z]	"zo"	corne
[j]	"ji"	pluie	[r]	"adru"	coco frais
[k]	"kɔ"	cou			
[l]	"lɔn"	sauter			
[m]	"man"	partager			

Les digraphes

- [kp] "kpam ɔ" douche
 [gb] "gbɔ" mouton
 [ny] "nyɔnu" femme

Selon (Akoha, 1980), ces différents phonèmes consonantiques sont classés selon deux traits articulatoires. Le mode d'articulation et le point d'articulation. Tableau du système consonantique du fongbè

	Labiales	Dentales	Alvéolaires	Palatales	Vélaires	Uvulaires	Labio-vélaires
Occlusives	b		ɗ				
Sourdes	f	t	t	c	k	x	kp
Sonores	v	d	z	j	g	h	gb
Continues			l	y			
Nasales	m		n	ny			
Vibrantes			r				

Les voyelles orales et nasales

Une voyelle est un son produit par la variation des cordes vocales, l'air s'échappe sans être freiné nulle part. Les voyelles sont soit antérieures soit postérieures selon les lieux d'articulation, autrement dit, le point du palais où la langue se soulève.

- | | |
|--------------------|-----------------------|
| [a] "ami" huile | [u] "tu" fusil |
| [e] "gbé" herbe | [in] "atin" arbre |
| [ɔ] "gbɔ" vie | [ɔn] "kɔn" cailloux |
| [i] "bi" tout | [ɔn] "tɔn" musaraigne |
| [o] "bo" gris-gris | [un] "vun" déchirer |
| [ɔ] "ɔɔ" racine | [an] "akan" charbon |

Les voyelles ci-haut énumérées seront classées dans un tableau suivant les :

- Degrés d'ouvertures
- Orales/ nasales
- Antérieures/ postérieures

Tableau du système vocalique du fongbè

	Degré d'aperture	Antérieures	Postérieures
Orales	1	I	u
	2	e	o
	3	ɛ̃	ɔ̃
Nasales	1	in	un
	2	ɛ̃n	ɔ̃n
	3	an	

3.1.2. Phonologie du français

L'alphabet français comporte 34 (trente quatre) phonèmes qui se répartissent : en voyelles et en consonnes.

Les voyelles orales et nasales.

[i]	i	"image"	[y]	u	"mur"
[e]	e fermé	"église"	[ɛ̃]	eu fermé	"feu"
[ɛ]	e ouvert	"père"	[œ̃]	eu ouvert	"cœur"
[ɔ]					
[a]	a postérieur	"bar"	[ɑ̃]	e muet	"jumelle"
[ɛ̃]	a antérieur	"case"	[ɛ̃n]	in	"lin"
[ɑ]					
[ɑ̃]	o ouvert	"col"	[an]	an	"chant"
[ɔ̃]					
[ɑ̃]					




[o]	o fermé	"...."	[ɔ̃n]	on	"ronde"
[u]	ou	"pou"	[un]	un	"un"

- semi-voyelles


[j]	"dieu"
[↙]	"nuit"
[w]	"toi"


3.2. Les tons du fongbè

Au niveau du fongbè, nous avons plusieurs types de tons. Selon G. Guédou (1985,38-39), la hauteur musicale ou ton affecte phonèmes vocaliques et la nasale syllabique. Les phonèmes consonantiques ne portent jamais de ton, mais leur caractère sourd ou sonore influe sur la réalisation phonétique du ton de la voyelle avec laquelle ils forment une syllabe.




On distingue trois tons ponctuels : haut / , moyen / , bas / .



Exemples

- 1) ko "gésier"
- 2) mī "vous"
- 3) ko[”] "argile"

Les emprunts présentent un ton modulé descendant /  sur la dernière syllabe (des polysyllabes) et sur le monosyllabe.

Exemples

- 1) siz "ciseaux"
- 2) do[”]to "docteur"
- 3) p n " pain "

Le ton modulé (bas-haut) est réalisé après toutes les consonnes non sourdes (z) : zv  → [zv], quel que soit le timbre de la voyelle.

Exemples

- 1) z^hn [z^h↘] " canaris "
- 2) jo^h [jo^h↘] " remettre "
- 3) mo^h [mo^h↘] " nier "

Dans l'énoncé, cette réalisation se maintient toujours après une pause réelle ou virtuelle.

Il existe 5 (signes suprasegmentaux) en fongbe" dont 3 réguliers (haut, bas, moyen) et 2 irréguliers (les tons modulés).

3-3) Clarification conceptuelle

La définition de certains concepts est importante pour permettre aux lecteurs de mieux percevoir la pertinence de la recherche

L'étude contrastive est l'étude du contraste. On entend par contraste une situation dans laquelle on observe une opposition frappante entre deux personnes ou deux choses qui, malgré leur dissemblance, se trouvent rapprochées dans l'espace ou dans le temps. En linguistique, c'est la différence entre deux unités contiguës de la chaîne parlée.

La grammaire contrastive, selon Jean Dubois est "la grammaire de correspondance par laquelle on réduit sous forme unique les grammaires descriptives de deux langues. Elle a pour fin de donner les schèmes possibles dans une langue ou tout ensemble donné de schème de construction dans d'autres langues. Elle permet de prédire avec une certaine exactitude quelles parties de la structure de la langue présenteront des difficultés pour les apprenants et la nature de ces difficultés ".

L'étude contrastive est une branche de la linguistique contrastive (ou différentielle), celle-ci relevant de la linguistique appliquée. Elle a pour objectif la comparaison terme à terme rigoureuse et systématique de deux langues, à tous les niveaux pour mettre en évidence leurs différences et pour mieux comprendre les erreurs des apprenants en présence d'une seconde langue.

Le pronom

Emile BENVENISTE (1966, 250) écrit ceci: «dans le débat toujours ouvert sur la nature des pronoms, on a l'habitude de considérer ces formes linguistiques comme formant une même classe formelle et fonctionnelle ; à l'instar, par exemple, des formes nominales ou des formes verbales. Or toutes les langues possèdent des pronoms, et dans toutes on les définit comme se rapportant aux mêmes catégories d'expression (pronoms personnels, démonstratifs, etc.). L'universalité de ces formes et de ces notions conduit à penser que le problème des pronoms est à la fois un problème de langage et un problème de langues, ou mieux, qu'il n'est un problème de langues que parce qu'il est d'abord un problème de langue. »

Pour Houis M. (1977, 37), les pronoms sont « des constituants syntaxiques caractérisés par leur aptitude à s'insérer dans un énoncé comme médiateurs d'incontesté signifié, soit en représentant les agents locuteurs, soit en représentant les ou le signifié d'un segment d'énoncé, antécédent ou anticipé soit en représentant une virtualité de signifié dans le cas d'une situation indéterminée. »

En un mot le pronom est un mot qui remplace un nom dans un énoncé ; il peut être un pronom personnel, possessif, démonstratif, indéfini, relatif, interrogatif.

Le langage

Selon SAUSSURE (1981, 25), « Pris dans son tout, le langage est multiforme et hétéroclite ; à cheval sur plusieurs domaines, à la fois physique,

physiologique et psychique, il appartient encore au domaine individuel et au domaine social ; il ne se laisse classer dans aucune catégorie des faits humains, parce qu'on ne sait comment dégager son unité ».

Le langage est un système de signes permettant l'expression et la communication de la pensée ; c'est aussi un système qui utilise un ensemble de termes et de règles syntaxiques pour permettre de communiquer sans aucune difficulté.

La langue

La langue « pour nous elle ne se confond pas avec le langage ; elle n'en est qu'une partie déterminée, essentielle, il est vrai. C'est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus. ...

La langue, au contraire est un tout en soi et un principe de classification. Dès que nous lui donnons la première place parmi les faits du langage, nous introduisons un ordre naturel dans un ensemble qui ne se prête à aucune autre classification ». F. de SAUSSURE (1981, 25).

La langue est alors un instrument de communications entre deux ou plusieurs personnes. La langue est un facteur de communication élaboré par la société, c'est aussi un ensemble de pratiques linguistiques, un moyen d'échange verbal dont font usage les individus pour créer et maintenir les relations humaines.

La morphologie

Pour l'école de Prague, la morphologie ou la morphophonologie est l'étude de l'emploi des moyens phonologiques d'une langue. En grammaire générative, la morphologie est la description de toutes les opérations par

lesquelles les suites terminales des structures de surface reçoivent une interprétation phonétique et phonologique pour devenir des énoncés réalisés. (Dubois et al, 1973).

La morphologie est l'étude de la formation, de la structuration des mots et des phrases.

La syntaxe

On appelle syntaxe la partie de la grammaire décrivant les règles par lesquelles on combine en phrases les unités significatives. (Dubois et al., 1973). La syntaxe est l'étude descriptive de la phrase. Elle contient l'ensemble des règles qui régissent la combinaison des mots dans une phrase de la langue.

La syntaxe est une branche de la grammaire qui traite de l'arrangement des mots, de la formation des propositions et des rapports logiques des phrases entre elles.

La phonologie

La phonologie est l'étude des sons du langage du point de vue de leur fonction dans le système de communication linguistique. Elle étudie les éléments phoniques qui distinguent, dans une même langue, deux messages de sens différents. La phonologie est la science qui traite des phonèmes du point de vue de leur fonction dans la langue.

Le système pronominal

Un système est d'abord une combinaison d'éléments de manière à former un ensemble. ; c'est aussi un assemblage d'éléments formant un ensemble régi

par des lois. Le système pronominal est alors une combinaison ou un assemblage de pronoms régi par des lois au sein d'un énoncé.

CHAPITRE IV : TYPOLOGIE DES SYSTEMES PRONOMINAUX DU FONGBE ET DU FRANÇAIS

Le pronom est un mot qui tient la place du nom, et qui en prend le genre et le nombre. Au nombre de ceux-ci, nous pourrions citer les pronoms personnels, les pronoms possessifs, les pronoms démonstratifs, les pronoms interrogatifs, les pronoms relatifs et les pronoms indéfinis.

A ce niveau nous allons d'abord étudier les différents types de pronoms qui existent en fongbe" et ensuite en français.

1- Les pronoms du fongbe"

En fongbe" il existe plusieurs catégories de pronoms dont :

Les pronoms personnels

Nous étudierons à ce niveau trois catégories de pronoms personnels, les pronoms personnels dépendants ou ordinaires, les pronoms personnels indépendants ou emphatiques et les pronoms personnels réfléchis.

- Les pronoms sujets ou les pronoms personnels dépendants ou ordinaires

Ici, la forme simple du pronom sujet est essentielle dans l'énoncé. Les pronoms comme sujet d'un énoncé verbal sont souvent au début de l'énoncé. Ils restent invariables et de ce corpus nous pouvons dégager les pronoms personnels suivants en fongbè : n"- a"- e✍- mi✍- mi- ye✍ ; ils assument la fonction sujet. Ces pronoms sont dits dépendants car ils sont liés au prédicatif verbal et ne peuvent apparaître que dans un énoncé verbal ce qui fait l'essence même de leur dénomination .Considérons le corpus suivant :

1) a" yf"lf& mi"

/ tu/ appeler/ moi

Tu m'as appelé

2) **e kpɔ n we**

Il/ elle /regarder/ toi

Il/ elle t'a regardé

3) **a kpɔ n e / a kpɔ n e**

Tu/ regarder/ lui

Tu l'as regardé

4) **e tuu n wi n / e tuu n i n**

Elle / il / connaître/ lui

Il/ elle le connaît

5) **a xɔ a vɔ nu mi**

Tu/ acheter/ pagne/ attrib/ moi

Tu m'as acheté un pagne

6) **ye tɔ n a hwa n mi**

Ils/ sortir/ guerre/ nous

Ils nous ont attaqué

7) **mi sa ye**

Vous/vendre/ eux

Vous les avez vendus

En dehors des pronoms personnels sujets, nous avons aussi les pronoms dépendants assumant la fonction expansion ou les pronoms compléments.

Dans le corpus ci-dessus, les pronoms **mi** - **we** - **e** - **mi** - **mi** - **ye**, assument la fonction expansion. A la 3^{ème} Personne du singulier le pronom /**e**/

varie en fonction de la voyelle qui le précède, car il doit avoir le même degré d'ouverture qu'elle ; si la voyelle qui précède /e"/ est fermée, moyenne, ouverte le pronom personnel garde respectivement le même degré d'ouverture « Eléments de recherche sur la langue fon 1983 »

Si la voyelle qui précède est :	Le pronom personnel garde le même degré d'ouverture
Fermée..... /i/,/in//u/,/un// i/ / in/ ;/u/,/un/
Moyenne...../e//o//e//e/
Ouverte...../ɛ/,/ɛn//ɛ/,/ɛn//a/,/an//ɛ/,/ɛn//ɛ/,/ɛn//ɛ/,/ɛn/

Remarque : On peut parfois retrouver les pronoms personnels en expansion après un nominal ou une préposition attributive

pɛlu wè kplɛn a"jo e"

/paul/ c'est/ apprendre/ lui

C'est Paul qui lui a appris à voler

asiba ɛɛ" xo nu ye

/assiba/ dire/ parole/ attrib/ eux

Assiba leur a parlé

é jɛ" a"jo do mi

/il/ voler/ attrib/nous

Il nous a volé

Après avoir étudié les pronoms personnels sujets ou dépendants et les pronoms personnels complément ou en fonction d'expansion forme simple, nous allons passer à l'étude de la forme absolue.

Pronoms personnels indépendants ou emphatiques.

Ces pronoms, comme leur dénomination l'indique, sont associés à une valeur d'emphase. Dans ce cadre, ils sont souvent liés aux déterminatifs hu ou w (da Cruz 1983). La forme absolue s'emploie pour insister sur la personne. Soit le corpus suivant.

1) $e\text{y}\text{h}\text{u}$ hu $e\text{si}$ $m\text{a}''a$

Lui/elle ci/ il/ respecter/ personne/ pas

(lui) il/elle ne respecte personne

2) hwi $w\text{h}\text{u}$ hu bi

C'est toi/ c'est/ manger / tout

C'est toi qui as tout mangé

Remarque.

Le morphème $w\text{h}\text{u}$ est un emphatiseur il permet d'insister sur le sujet qui fait l'action et se met toujours en position initiale du complément. Soit l'exemple suivant :

Papa $xw\text{e}$ $az\text{h}\text{u}$ $m\text{h}\text{u}$

Comme emphase nous avons :

Papa $w\text{h}\text{u}$ $xw\text{e}$ $az\text{h}\text{u}$ $m\text{h}\text{u}$

Ou encore : $az\text{h}\text{u}$ $m\text{h}\text{u}$ $w\text{h}\text{u}$ papa $xw\text{e}$

Lorsque nous nous amusons à supprimer les pronoms $e\text{y}\text{h}\text{u}$ et hwi nous constatons que l'énoncé ne perd pas son sens mais il perd plutôt l'insistance

Ainsi nous avons.

1) $e\text{si}$ $m\text{a}''a$

Il /elle respecter/ personne/ pas

Il/elle ne respecte personne

2) **ɛu" bi**

Manger/ tout

Manges tout

3) **ye d"l na wa s"**

Eux/ autres/ préd. fut./ ils/ venir/ demain

(Eux autres) ils viendront demain

Ils /elles viendront demain

Soulignons que les pronoms personnels indépendants ou emphatiques au pluriel sont identiques aux pronoms sujets. Au singulier nous avons : ny ou nyi, hw ou hwi, ey ou eye et au pluriel nous avons : mi, mi et ye.

A ce niveau, il existe une autre forme de pronoms, les pronoms personnels réfléchis qui permettent d'insister davantage.

Ces pronoms s'obtiennent par l'association aux indépendants du monème "es". Dans un contexte "es" apparaît comme un morphème d'ipséité à signifié « même » et dans un autre contexte il devient un monème additif à signifié « aussi ». (da Cruz 1983, 41). Soit le corpus suivant.

1) **ny es w" m"**

Moi-même/ c'est/ dire/ ça

C'est moi-même qui ai dit ça

2) **hw es a" t n a"**

Toi- aussi/ tu/ sortir/ pas

Toi non plus tu n'es pas sorti

3) **ey es u" te vi**

Lui- aussi / manger / igname

Lui aussi a mangé de l'igname

4) ye d'li (dr) de su w' ze

Eux- mêmes / assertif / prendre

Ce sont eux- mêmes qui ont pris

Dans ce corpus, nous remarquons que lorsque le pronom est suivi de « w' » qui est un prédicatif nominal ou un assertif, « de su » devient un monème d'ipséité (même), mais lorsque le pronom est apposé ou non à un pronom sujet dans un énoncé verbal, nous sommes en présence d' un monème additif (aussi). Au pluriel, l'apposition de deux groupes de personnes s'exprime en ajoutant à la forme absolue plus haut citée « d'li » ou « dr » comme l'atteste l'exemple n°4 du corpus. Notons également que l'emploi du monème « d'li » est facultatif au pluriel. Soit l'exemple suivant.

mi (d'li) de su w' gb' hwe nu

mi de su w' gb' hwe nu

Nous-mêmes/ c'est/ manquer/ temps

Nous-mêmes qui sommes en retard

Les pronoms associés au monème additif peuvent se retrouver en fonction expansion.

1) e kp' n ny de su / (de su n')

il/ regarder/ moi aussi

il m'a regardé aussi

2) mi tuu' n e y de su

Nous/ connaître/ lui-aussi

Nous l'avons connu aussi

Notons aussi que les pronoms associés à un monème d'ipséité en fonction expansion subissent une transformation par l'ajout du monème « **ɛe** » à certains pronoms. Soit le corpus suivant.

1) **n** **kpɛ** **n ny** **ɛe**

Je/ regarder/ moi- même

Je me suis regardée

2) **a** **b** **l** **hwi** **ɛe**

Tu/ tromper/ toi-même

Tu t'es trompé

3) **e** **hu** **e** **ɛe**

Il/ tuer/ lui-même

Il s'est tué

4) **mi** **si** **mi** **ɛe**

Nous/ respecter/ nous-mêmes

Nous nous sommes respectés

5) **mi** **zu** **n** **mi** **ɛe**

Vous/ insulter/ vous-mêmes

Vous vous êtes insultés

6) **ye** **kpa** **ye** **ɛe**

Ils/ encourager/ eux-même

Ils se sont encouragés

Les pronoms **ye** **ɛe**, **hw** **ɛe**, **e** **ɛe**, **mi** **ɛe**, **mi** **ɛe**, **ye** **ɛe** apparaissent dans un énoncé verbal comme ci-dessus cité et assument la fonction d'expansion. Retenons qu'il existe

une forme de pronom personnel de la 3^{ème} personne du singulier et 2^{ème} personne du pluriel qui est souvent utilisée dans le discours.

Exemples

e / ɛ / mi / j / az / n

il/ dire/ il/tomber/ malade

il a dit qu'il a été malade

Benin vi / e / mi / az / w / nyi / gb / t

Bénin/ enfant/ les/ travail/ c'est/ homme

Enfants du Bénin, seul le travail libère l'homme

A travers ces exemples, le monème « e / mi » est utilisé comme pronom au singulier dans un discours indirect et au pluriel dans un discours simple.

Tous les pronoms personnels sont classés dans le tableau récapitulatif suivant.

	P. P. O		P. P. EM	P. P. RE	
	St	E		St.	E
S	n	mi	ny (nyi)	ny - ɛ / su	+ny - ɛ / e (nyi- ɛ / e)
S	a	we	hw (hwi)	hw - ɛ / su (hwi- ɛ / su)	+hw - ɛ / e (hwi- ɛ / e)
S	e	e	e / y	e / y - ɛ / su	+ e - ɛ / e
Pl	mi	mi	mi (d / l)	mi (d / l) - ɛ / su	+mi - ɛ / e
Pl	mi	mi	mi-(d / l)	mi (d / l) ɛ / su	+mi- ɛ / e
Pl	ye	ye	ye (d / l)	ye (d / l)	+ ye - ɛ / e

				He su	
--	--	--	--	-------	--

Les pronoms relatifs

Dans cette catégorie de pronoms, nous avons pu découvrir un seul pronom relatif /He"/ ayant pour variante /é/ qui est facultative comme le corpus suivant l'indique.

1) vi He" n" ji" He/ He/

Enfant/ que/ je/ enfanter/ le/ voici

Voici l'enfant que j'ai fait

2) af He/ kpa" He" n" x He/ He/ He/

Chaussure/ que/ je/ acheter/ le/ voici

Voici la chaussure que j'ai achetée

A travers ce corpus nous constatons que le pronom relatif /He"/ apparaît toujours après le nominal ou le groupe nominal.

Quant à l'usage de la variante /é/ qui est facultatif dans un énoncé, il permet également de véhiculer le même signifié que /He"/ dans le corpus suivant.

1) Vi e/ n" ji" He/ He/

Enfant/ que/ je/ enfanter/ le/ voici

Voici l'enfant que j'ai fait

2) af He/ kpa" e/ n" x He/ He/ He/

Chaussure/ que/ je/acheter/le /voici

Voici la chaussure que j'ai achetée

En fongbe" le pronom relatif vient toujours après le nominal ou le groupe nominal.

Exemples :

1) vi  si  n xo n''  n'' n'' n'' 



Enfant/ morph. Connectif / parole/ je /parler/ le/ voilà

Voilà l'enfant dont j'ai parlé

2) m''  si  n vosa'' a''  n'' n'' n'' 

Celui/ que/ morph. Connectif / plaindre/ tu/ entrain/ le/ voilà

Voilà celui pour qui tu te plains





/  + si  n/ équivaut au pronom relatif (dont) dans les deux exemples ci-dessus cités.

 e 
/

A part les pronoms relatifs, nous avons aussi les pronoms possessifs.

Les pronoms possessifs

Ces pronoms sont au nombre de six et se présentent comme suit :

1 ^{ère} personne du singulier.	ce.....mon/ ma	1 ^{ère} personne du pluriel.	mi  n...notre
2 ^{ème} personne du singulier.	towe.....ton/ ta	2 ^{ème} personne du pluriel.	mit  n.....votre
3 ^{ème} personne du singulier.	e  n.....s on/ sa	3 ^{ème} personne du pluriel.	ye  n... leur

Le pronom possessif joue le même rôle que le nom car il est le substitut de ce dernier. Le pronom possessif peut apparaître en fonction de sujet dans le corpus suivant :

1) Ce ko ny 

Mien/ verbant/ bon

Le mien est déjà bon

2) **Towe**  **kpo**  **kp**  **le** 

Tien/ rester/ un peu

Le tien reste un peu

3) **e**  **t**  **n**  **ka**  **lo** 




Sein / le/ verbant / où

Et le sien?

4) **mi**  **t**  **n**  **ko**  **v**  **n** 


Nôtre / verbant / finir

Le nôtre est déjà fini

5) **mit**  **n**  **kpo** 

vôtre/rester

Le vôtre reste

6) **Ye**  **t**  **n**  **ko**  **xu** 

Leur/ verbant / sec

Le leur est déjà sec.

Les pronoms possessifs assument aussi la fonction prédicat comme les pronoms personnels. Soit le corpus suivant.

1) **n**  **ko**  **x**  **n**  **ce**

Je/ verbant/ acheter/ mien

J'ai déjà acheté le mien

2) **a**  **ko**  **ze**  **towe** 

Tu/verbant/ prendre/tien

Tu as déjà pris le tien

3) **e**  **ko**  **fi**  **n**  **e**  **t**  **n**

Il/verbant/ voler/ sien

Il a déjà volé le sien

4) e / ɛ / ɛu" mi" tɛn

Il/ manger/ notre

Il a mangé le nôtre

5) mi" kpɛ / n mitɛn

Nous/ regarder/votre

Nous avons regardé le vôtre

n" za ye / tɛn

Je/balayer/ leur

J'ai balayé le leur

Le pronom possessif est pratiquement formé du pronom personnel suivi de la particule du génitif /tɛn/ sauf aux deux premières personnes du singulier. A la troisième personne du singulier, il y a élision du /e / de/e tɛn/

Notons qu'en fongbe" il existe des pronoms possessifs qui sont utilisés dans le discours spontané et le discours soutenu :

Discours spontané.

asùe :péjoratif ; équivaut à mon chéri

atɛ / we dans ce cas il y a péjoration ou insulte (ton père)

au lieu de dire :

Discours soutenu

asu / ce" : mon mari ou époux

tɛ / to / we" ce qui veut dire : « ton père »

Expressions de respect.

mi" tɛ / mi / m / pa / pa" / mi" no" malia" : forme de respect chez les catholiques pour désigner le pape et la vierge Marie

Tableau des pronoms possessifs.

Sujets	Pronoms possessifs
1 ^{ère} personne du singulier	ce
2 ^{ème} personne du singulier	towe
3 ^{ème} personne du singulier	eɛ tɔn
1 ^{ère} personne du pluriel	mi tɔn
2 ^{ème} personne du pluriel	mitɔn
3 ^{ème} personne du pluriel	ye tɔn

Les pronoms possessifs comme les pronoms démonstratifs assument la même fonction.

Les pronoms démonstratifs

Ce sont des pronoms qui permettent de signifier les personnes et les choses rapprochées ou éloignées.

Pour les personnes ou choses rapprochés nous avons.

1) kpɛ n e lɛ

Regarder / ceci

Regarde ceci

2) n" se" e lɛ

je/entendre/ ceci

J'ai entendu cette parole-ci

Le morphème /élɛ/ est un pronom démonstratif pour désigner les personnes et les choses rapprochées

Pour désigner les personnes ou les choses éloignées on utilise / eɛ n tɔn /. Soit le corpus suivant.

3) kpɛ n e n tɔn

Regarder/ ce/ là

Regarde cela

4) e n l ko gbe le

ces/les/verbant/gater

Ceux-là sont déjà gatés

Souvent le pronom démonstratif est accompagné des variantes /ɲ/ ou /l/ comme ci-dessus cité. Par élision le /e/ de /eɲ/ ou de /e n/ est absent dans un discours spontané comme l'atteste le corpus suivant.

1) fi n ou fi n ɲ

Cet endroit- là

2) nu l ny

Cette chose-ci est bonne

Notons que dans les formes plus anciennes du fongbe on a l'emploi de : /y/ ou // à la place de /eɲ/ pour marquer une urgence, une rapidité dans l'action ou une dernière action à faire dans le temps et dans l'espace comme l'atteste le corpus suivant.

1) mi kp n e y au lieu de mi kp n e l

Regarder/ chose/ ci

Regarde cette chose- ci

2) y kp vi y

Fille/ enfant/ ci

Cette jeune fille-ci

3) ku do le y hwenu

Salut/ pour/ ci/ moment

Salut pour ce moment-ci

Dans certains énoncés, /é/ est un dérivatif thématique comme l'atteste l'exemple suivant.

égbe

Ce/jour

Aujourd'hui

e h n m "

Ce/ jour/ dans

Ce jour-ci

Tableau récapitulatif des pronoms démonstratifs du fongbè

	Pronoms démonstratifs proches	Pronoms démonstratifs éloignés
Singulier	e l / e y e	e n
Pluriel	e l l / e y l	e n l

Les pronoms indéfinis

En dehors des pronoms démonstratifs, nous avons les pronoms indéfinis. Ils désignent les êtres et les choses d'une manière imprécise, vague et peu définie. Tous les pronoms indéfinis à l'exception de : e" - ye & et m " n " zo", peuvent respectivement assumer la fonction sujet et la fonction expansion. (da Cruz 1982 pge 56). Considérons le corpus suivant.

1) bi & mi a

Tout/ murir

Tout est mûr

2) ebu mi a a" a

Aucun / murir/pdm nég.

Aucun n'est mûr

3) ye & bi & t n

Tous/ sortir

Ils sont tous sortis

4) m ɛ ʔ ɛ wa

Quelqu'un/ venir

Quelqu'un est venu

5) m ɛ ʔ le zu n mi

tel/ insulter/ moi

Tel m'a insulté

6) m ɛ ʔ ɛ bu ku a a

Personne/ mourir/pdm nég

Personne n'est mort

7) m ɛ ʔ ti ku a a

Personne/ mourir/pdm nég.

Personne n'est mort

8) m ɛ ʔ ɛ okpo ja

Quelqu'un(pronom indéfini) /venir

Quelqu'un vient

9) m ɛ ʔ ɛ okpo ja a a

Quelqu'un(numéral cardinal)/ venir/pdm nég.

Personne ne vient

10) m ɛ ʔ ɛ okpo ku

Quelqu'un/ mourir

Quelqu'un est mort

11) m ɛ ʔ ɛ ʔ lo

L'autre/ où

Où est l'autre ?

12) m^hokpo / m^hokpo / na / ji'' ha''n

Individu/ un/ un/ verband/chanter/ chanson

Chacun chantera

13) m^hokpo / le / bi / a''a

Un/ ça/ cuire/ pas

Aucun n'est cuit

14) nu''e / ti / i''n

Quelque chose/ exister

Quelque chose existe

15) nu''e / bu / ti / i''n a''a

Rien/ exister/ pdm nég

Il n'y a rien (rien n'existe)

16) nu''ti / ti / i''n a''a

Rien/ exister/ pdm nég

Il n'y a rien

Après une analyse des phrases du corpus nous constatons que les pronoms indéfinis en fonction sujet se placent toujours avant le verband, certains pronoms possèdent de variantes facultatives : /m^he''bu/ = /m^hti/ pour les personnes et /nu''e''bu/ = /nuti/ pour les objets. Quant au pronom indéfini m^hokpo qui signifie « quelqu'un », il se transforme en un numéral cardinal (l'un) lorsqu'il est employé dans un même énoncé que « m^he''bu » (l'autre). Rappelons aussi que le pronom indéfini m^hokpo qui signifie « aucun » dans certains contextes est accompagné du morphème / le / pour marquer une insistance.

Quant aux pronoms indéfinis en fonction expansion nous avons ;

1) n" za" bi

je/ balayer/ tout

J'ai tout balayé

2) n" sa" e

Je/ vendre/ quelques uns

J'ai vendu certains

3) ye x" e" bu a" a

Ils/ acheter/ aucun/ pdm nég

Ils n'ont acheté aucun

4) n" zu" ye bi

Je/ insulter/ tous

Je les ai tous insulté

5) n" sa" bi

Je/ vendre/ tout

J'ai tout vendu

6) é xo m e

Il/ frapper/ quelqu'un

Il a frappé quelqu'un

7) ye kpé m le

Ils/ rencontrer/ tel

Ils ont rencontré un tel

8) é si m e bu à a

Il/ respecter/ personne/ pdm nég

Il ne respecte personne

9) n" kpé m e okpo

Je/ rencontrer/ personne

J'ai rencontré une personne

10) n" kpɔ n m ɛ̀ɛ̀" àá

Je/ regarder/ l'autre/ pas

Je n'ai pas regardé l'autre

11) ye ɔ̀ ji" ha"n m ɛ̀ ɛ̀okpo ɛ̀ ɛ̀okpo ɛ̀

Ils/ chanter/ chanson/ chacun

Ils ont chanté tout un chacun (à tour de rôle)

12) n" ze ɛ̀ nu" ɛ̀e ɛ̀

Je/ prendre/ quelque chose

J'ai pris quelque chose

13) e ɛ̀ mɔ" nu" ɛ̀ebu a" a ɛ̀

Il/ voir/ rien/ pas

Il n'a rien vu

Les pronoms indéfinis en fonction d'expansion sont placés après le verband dans le corpus ci-haut cité.

Notons que à part les pronoms indéfinis qui assument à la fois la fonction sujet et la fonction expansion, nous avons également les pronoms « ye ɔ̀ » et « e ɛ̀ » qui n'assument que la fonction sujet dans un contexte bien défini et « m ɛ̀ n ɛ̀zo" » et « m ɛ̀ ɛ̀e ɛ̀vo" » qui assument la fonction expansion. Ces données sont illustrées dans le corpus suivant.

14) e ɛ̀ ma ɛ̀ j ɛ̀" a"jo o ɛ̀

(on) il/ néga/ voler/ pdm

Qu'on ne vole pas

15) e ɛ̀ ko do si ɛ̀ n

(on) il/ verband/semer/ interdit

On a déjà interdit

16) ye ɔ̀ s ɛ̀ n a"ti ɛ̀ n ɛ̀

ils/ couper/ arbre/ le

(Ils) on a coupé l'arbre

17) e" ɛo na ɛo wa"nyi nyi nu m"nɛzo"

on /devoir/ avoir/ amour/ pour / prochain

On doit avoir l'amour du prochain

18) e" ni ɛo si si nu m"ɛe vo

On/ devoir/ respecter/ autrui

On doit du respect à son prochain.

Les pronoms indéfinis peuvent assumer la fonction sujet et la fonction expansion à l'exception de : é- ye- et m"nɛzo. Il existe également des pronoms indéfinis en fonction expansion qui sont placés juste après le verbe dans des contextes bien définis.

Tableau récapitulatif des pronoms indéfinis du fongbe

Personnes	M"ɛe - m"ti - m"ɛebu m"ɛokpo ... le- / a" a - m"ɛokpo - m"ɛe" m"le- - m"ɛokpo ɛokpo - m"nɛzo"
Choses	bi- - ɛe - ɛebu- nu" ɛe - nu" ɛebu

En dehors des pronoms indéfinis nous avons également les pronoms interrogatifs.

Les pronoms interrogatifs

Les pronoms interrogatifs sont employés dans des énoncés interrogatifs. Soit le corpus suivant

1) m" w" ze vi"

Qui/ prendre/ enfant/ le

Qui a pris l'enfant ?

2) m¹ w² wa ze vi³ ɔ

Qui/ c'est/ venir/ prendre/ enfant/ le

Qui est venu prendre l'enfant?

3) m² ɛ¹ t¹ w² wa ze vi³ ɔ

Personne/ quelle/ c'est/ venir/ prendre/ enfant/ le

Qui est venu prendre l'enfant

4) m² na wi n w² wa ze vi³ ɔ / (na wu n)

Personne/ quelle/ c'est/ venir/ prendre/ enfant/ le

Qui est venu prendre l'enfant?

5) m² hu n w² wa ze vi³ ɔ

Personne/ comme/ c'est/ venir/ prendre/ enfant/ le

Qui est venu prendre l'enfant ?

Ces pronoms sont employés dans un énoncé interrogatif se rapportant aux Hommes. Les interrogatifs se rapportant aux choses sont :

1) e t e ɛ

Quoi/ il/ dire

Qu'as t-il dit ?

2) e t hu n w e ɛ

Quoi/ comme/ c'est/ il/ dire

Qu'est ce qu'il a dit ?

3) e t m w e ɛ

Quoi/ comme ça/ c'est/ il/ dire

Qu'est ce qu'il a dit au juste?

4) a ni e ɛ

Quoi/ il/ dire

Qu'a-t-il dit ?

Selon da Cruz (1983, 52), on note l'apparition du déterminatif /w^h/ à la suite de ces pronoms. L'emploi de ce déterminatif est obligatoire lorsque l'interrogation porte sur des choses et quand il s'agit de m^het^h/, /m^hnawi^h/ et /m^hh^hhun/. Pour les autres pronoms interrogatifs, l'emploi de /e/ et /w^h/ est facultatif.

les pronoms interrogatifs dessus cités assument la fonction sujet, ils sont placés avant le verband et possèdent des variantes dont l'usage est facultatif : /m^h/ : /m^he^ht^h/, /m^hh^hhun/ et / m^hnawi^h/ ; e^ht^h : /e^ht^hm^h/, /e^ht^hh^hhun/ et /a^hni/.

Il existe aussi des pronoms interrogatifs qui assument la fonction expansion. Soit le corpus suivant.

1) a^h m^h àni

Tu/ voir/ quoi/

Qu'as-tu vu ?

2) à m^h ét^h m^h ✂

Tu/ voir/ quoi/ comme

Qu'as-tu vu au juste

3) e^h xo^h m^h ✂

IL/elle/ frapper/ qui

Qui a-t-il frappé ?

4) ye^h fi^hn ét^h

Ils/ elles/ voler/ quoi

Qu'est ce qu'ils ont volé/ qu'ont-ils volé ?

5) a^h ze^h m^hl^h

tu/ prendre/qui/ les

Tu as pris qui ?

Nous remarquons que les pronoms interrogatifs en fonction sujet comme les pronoms interrogatifs en fonction expansion occupent la même place dans l'énoncé c'est-à-dire après le verbal. Seule la présence d'un nominant ou d'un pronom sujet à côté du verbe nous permet de reconnaître que c'est un pronom interrogatif en fonction expansion. Le morphème pluralisateur /l^h / permet d'exprimer le pluriel. Le pronom /n^h / est utilisé dans un énoncé interrogatif en fonction expansion comme l'atteste l'énoncé suivant.

6) n^h a^h e^h

Comment/ tu être

Comment vas-tu ?

7) n^h gb^h n

Quoi/ passer

Que se passe t-il ?

Tableau récapitulatif des pronoms interrogatifs

Personnes	m ^h (w ^h) / m ^h et ^h (w ^h) m ^h hun (w ^h) / m ^h na ^h wi ^h n
Choses	e ^h (w ^h) / a ^h ni ^h (w ^h) e ^h hun (w ^h) /e ^h m ^h (w ^h)

Remarque.

Dans le premier cas n^h signifie comment et dans le second cas il signifie quoi ou qu'est ce que.

En fongbe", il existe sept catégories de pronoms à savoir les pronoms personnels, les pronoms relatifs, les pronoms indéfinis, les pronoms interrogatifs, les pronoms démonstratifs, les pronoms possessifs et les pronoms emphatiques qui constituent une branche des catégories grammaticales de cette langue. Ces pronoms apparaissent en position initiale ou finale et c'est grâce à ces positions qu'on arrive à reconnaître leur nature et fonction. Quelles sont alors les pronoms du français.

2- Les pronoms du français.

Comme le fongbe", le français aussi possède des catégories grammaticales ; au nombre de celle-ci nous avons les pronoms qui ont déjà fait l'objet de plusieurs recherches. Dans le cas d'espèce nous allons dresser un tableau récapitulatif des pronoms personnels du français et ensuite l'illustrer par des énoncés.

Les pronoms personnels

On distingue les pronoms personnels dépendants ou ordinaires, les pronoms personnels indépendants et les pronoms personnels réfléchis qui sont subdivisés en sous-groupes.

Exemples.

Tu m'as appelé

Il t'a regardé

Tu l'as regardé

Fonction	Singulier	Pluriel
Sujet	je tu il/elle	nous vous ils/elles
	me te le/la	nous vous les

Complément d'objet indirect (COI)	me te lui	nous vous leur
Forme réfléchie	me te se	nous vous se
Forme réfléchie accentuée	moi toi lui/ elle/soi	nous vous eux/ elles/soi
Pronoms adverbiaux	en/ y	

Exemples.

Tu m'as appelé

Il t'a regardé

Il me faut du temps

Tu m'as vu

Moi, je suis en retard

Tu l'as trompé

Nous vous avons apprécié

Il leur a donné de l'eau

Vous les avez frappés

J'ai pitié pour eux

Tu es à la maison, j'y suis

Des pommes, j'en veux

Ces phrases illustrent les pronoms personnels récapitulés dans le tableau ci-dessus.

Les pronoms démonstratifs

Les pronoms démonstratifs sont ceux qui tiennent la place du nom en montrant les personnes, les choses ou les animaux dont on parle. Soit le corpus suivant :

Regarde celui-ci

J'ai attendu celle-ci

Ceux-là sont en retard

Celle-ci est pourrie

Ceci tient lieu d'avertissement

Nous remarquons que les pronoms celui, ceux-ci et ceci dans le corpus montrent de quoi il s'agit. Notons également que les pronoms démonstratifs ce, ceci et cela sont invariables ; et ne pas confondre (se) pronom possessif et (ce) pronom démonstratif.

Tableau récapitulatif des pronoms démonstratifs.

	Singulier		Neutre	Pluriel	
	Féminin	Masculin		Féminin	Masculin
Forme simple	celle	celui	ce	celles	ceux
Forme	celle-ci	celui-ci	ceci	celles-ci	ceux-ci
complexe	celle-la	celui-la	cela	celles-la	ceux-la

Les pronoms possessifs

Soit le corpus suivant.

Le Bénin a sa monnaie, la France a la sienne

Le tien reste

Notre père est en congé et le vôtre ?

J'ai déjà acheté le mien

Les pronoms la sienne, le tien, le mien et le vôtre tiennent la place du nom.

Tableau récapitulatif des pronoms possessifs

	Singulier		Pluriel	
	Féminin	Masculin	Féminin	Pluriel
1 ^{ère} personne	la mienne	le mien	les miennes	les miens
2 ^{ème} personne	la tienne	le tien	les tiennes	les tiens
3 ^{ème} personne	la sienne	le sien	les siennes	les siens
1 ^{ère} personne	la nôtre	le nôtre	les nôtres	les nôtres

2 ^{ème} personne	la vôtre	le vôtre	les vôtres	les vôtres
3 ^{ème} personne	la leur	le leur	les leurs	les leurs

A travers ce tableau nous retenons que les pronoms possessifs aux trois personnes du singulier sont neutres en nombre et neutres aux trois personnes pluriel en genre et en nombre, mais nous ne devons pas confondre les adjectifs possessifs notre- votre avec les pronoms possessif le nôtre- le vôtre- la nôtre- la vôtre.

Les pronoms indéfinis

Soit le corpus suivant.

On n'a pas peur

Quiconque touche meurt

Tout est mûr

Tel m'a insulté

Personne n'est mort

“**On, quiconque et quelqu'un**” représentent des pronoms indéfinis dans ce corpus.

Tableau récapitulatif des pronoms indéfinis.

Singulier	Pluriel
on	la plupart
chacun	plusieurs
personne	bon nombre
quiconque	beaucoup
quelqu'un	trop
rien	peu
autrui	
l'un	
l'autre	
l'un et l'autre	

Remarque

Ajoutons que aucun, certain, nul, plusieurs, tel, tout sont tantôt adjectifs indéfinis, tantôt pronoms indéfinis. Ils sont adjectifs quand ils précèdent un nom.

Exemples

Aucun homme n'est content de l'échec

Telle personne croit en la magie

Tout homme est faillible

Ils sont pronoms quand ils tiennent la place d'un nom.

Exemples

Nul n'est au dessus de la loi

Tout est possible

Aucun n'est vivant

Les pronoms relatifs

Appelés aussi conjonctifs, les pronoms relatifs sont ceux qui servent à joindre le mot dont ils tiennent la place à ceux qui le suivent. Soit le corpus suivant.

L'homme qui a un cœur pur est heureux

Prend le chemin par lequel tu es arrivé

Voici la fille qui a cassé mon assiette

Voici la chaussure que j'ai achetée

‘‘Que – lequel et qui ‘’ sont des pronoms relatifs.

Tableau récapitulatif des pronoms relatifs

Singulier		Pluriel	
féminin	masculin	féminin	masculin
laquelle	lequel	lesquelles	lesquels
de laquelle	duquel	desquelles	desquels
a laquelle	auquel	auxquelles	auxquels

Les pronoms relatifs qui, que, quoi sont des deux genres et nombres.

Les pronoms interrogatifs

La plupart des pronoms interrogatifs peuvent être placé au début d'une phrase. Ils servent alors à interroger, et on les appelle pronoms interrogatifs. Soit le corpus

Qui est là ?

Que veux- tu ?

A quoi penses-tu ?

Voici deux oranges, laquelle préfères- tu ?

Qui et quoi sont tu genre neutre.

Les deux langues admettent six catégories de pronoms à savoir les pronoms personnels, les pronoms possessifs, les pronoms démonstratifs, les pronoms indéfinis, les pronoms relatifs et les pronoms interrogatifs.

Il est impérieux qu'à la fin de la description morphosyntaxique du fongbe" et du français, nous procédions à une analyse comparative des deux langues afin de faire ressortir les points communs et les points divergents, car l'étude contrastive de deux langues est une comparaison terme à terme, rigoureuse et scientifique au niveau phonologique, morphologique et syntaxique, afin de mettre en évidence les points de ressemblance et le contraste.

4-1. Les points de ressemblance.

Au plan phonologique, morphologique et syntaxique, nous allons étudier respectivement les voyelles et les consonnes des deux langues.

Au niveau phonologique.

Au niveau des voyelles, après une lecture comparée des tableaux phonologiques du fɔngbe” et du français, nous avons pu dégager les phonèmes vocaliques communs aux deux langues. Le français possède seize (16) phonèmes vocaliques tandis que le fɔngbe” en possède douze (12). Parmi ces phonèmes, dix (10) sont communs aux deux langues que nous allons récapituler dans le tableau suivant.

Phonèmes vocaliques spécifiques du français	Phonèmes vocaliques communs aux deux langues	Phonèmes vocaliques spécifiques du fɔngbe”
y	i	in
①	e	un
☼	ɛ	
☼ ②	a	
③	c	
✌	o	
	ɔn	
	an	
	ɔn	
	u	

Au niveau consonantique, le français dispose de dix huit (18) phonèmes consonantiques tandis que le fɔngbe” en dispose vingt deux (22) dont treize (13) communs aux deux langues récapitulés dans le tableau suivant.

Phonèmes consonantiques spécifiques du fɔngbe”	Phonèmes consonantiques communs aux deux langues	Phonèmes spécifiques du français
c	b	
☼	t	□

h	d	ɔ
x	k	*
j	g	les semi- consonnes
	f	ɛ
w	v	w
les digrammes	s	←
kp	z	
ny	m	
gb	n	
	l	

4-1-2 Au plan morphologique.

Une étude morphosyntaxique des pronoms au sein d'un énoncé dans les deux langues nous a permis de constater que le fongbe" admet autant de pronoms que le français (pronoms personnels, pronoms possessifs, pronoms démonstratifs, pronoms relatifs, pronoms indéfinis, pronoms interrogatifs.).

Exemples.

Fongbe".

n" yi az towe m"
service

pron pers/ verb/ pron poss/ nom

n" m" o kpo a" a"
pron pers/ verb/ pron indé/ nég

a" ni w" j"
pron inter/ verb

pron inter/ verb

Français

Je suis allé dans ton

pron pers/ verb/ pron poss/nom

Je n'ai vu aucun

pron pers/ verb/ nég/ pron indé

Que s'est-il passé ?

pron inter/ verb

Sur le plan morphologique, l'étude du système pronominal des deux langues a permis de constater que le fongbe" et le français admettent les mêmes types de pronoms.

4-1-3. Au niveau syntaxique.

Une étude des différents types d'énoncés en fɔngbe" et en français a permis de mieux observer l'organisation et le fonctionnement des pronoms dans chacune des langues. Cette observation nous a également permis de mettre en relief les schèmes qui sous-tendent la structure interne des énoncés. La comparaison des différents schèmes dégagés a donné les résultats suivants.

Au niveau de l'énoncé nominal, le fɔngbe" et le français n'admettent pas une structure commune. Sauf que les énoncés nominaux se construisent autour d'un nominal aussi bien en fɔngbe" qu'en français.

Exemples.

vi/ cè	N	N	Mon enfant
	—	—	
Enfant/ mon	De	Dt	Pron. poss/ nom
Nom/ pron. poss			

Au niveau de l'énoncé verbal, les deux langues admettent une seule et même structure d'organisation.

N	V	N
S	P	X

N = Nominal V = Verbe P = Prédicat S = Sujet X = Expansion

4-2. Les points de dissemblance.

Au-delà des points communs observés au niveau de ces deux langues du point de vue phonologique, morphologique et syntaxique, il existe également des points de dissemblances.

4-2-1. Au niveau phonologique.

Au niveau des phonèmes vocaliques des deux langues, nous avons observé deux contrastes pertinents. Comme nous l'avons dit plus haut, le

fɔngbe” dispose de douze (12) phonèmes vocaliques dont cinq (5) nasales et le français seize (16) dont cinq (5) nasales. Si le nombre de voyelles nasales du fɔngbe” est égale à celui du français, notons que ces voyelles ne sont pas les mêmes.

En fɔngbe” nous avons : in- un- ɛn-ɛn- ɔn ; en français nous avons : ɛn- ɔn- an- ɔ. Le fɔngbe” admet deux voyelles spécifiques (in- un) et le français cinq (a- y- ɛ- ɔ- ɔ).

Au niveau des phonèmes consonantiques, nous avons en fɔngbe” : c- j- x- gb- kp, qui sont spécifiques au fɔngbe” et n’apparaissent que dans les systèmes consonantiques de cette langue ; les phonèmes consonantiques : p- ɕ- ɓ- ɗ- ɛ- ɛ et les semi-consonnes ɛ- ɛ- w constituent la spécificité de la langue française et n’apparaissent que dans les systèmes consonantiques du français.

Retenons qu’à part les éléments de ressemblance observés au niveau des différents types de phonèmes des deux langues, chaque langue possède des phonèmes qui lui sont spécifiques.

4-2-2. Au niveau morphologique.

L’étude contrastive des pronoms des deux langues a permis de dégager les différents types de pronoms que sont : les pronoms personnels, pronoms possessifs, pronoms démonstratifs, pronoms indéfinis, pronoms interrogatifs et les pronoms relatifs. La comparaison de ces types de pronoms a permis de dégager quelques contrastes au niveau des pronoms démonstratifs et du pronom interrogatif (mɛɛ).

1^{er} contraste : les démonstratifs ne sont pas légion en fɔngbe”.

2^{ème} contraste : les pronoms démonstratifs relevés peuvent être confondus aux adjectifs démonstratifs. Soit les exemples suivants :

1) eɛɛ nyɛɛ

Ceci/ bon

Ceci est bon

2) ye& gb e n

Ils/ refuser/ celà

Ils ont refusé celà

A travers ces exemples nous pouvons dire que le pronom démonstratif doit être employé avec le morphème (e l ou e n) sans substitut nominal. Quand il accompagné de substitut nominal il devient un pronom démonstratif.

Exemples

1) blo& nu" e l

Faire/ chose/ ceci

Fais cette chose- ci

2) kp n nu" y

Regarder/ chose/ ci

Regarde cette chose- ci

A part la fonction expansion que ces constituants démonstratifs assument dans les exemples ci-dessus cités, ils assument également la fonction sujet.

Exemples

1) e l l ko m

Ceux/ plur/ déjà/ propre

Ceux- ci sont déjà propres

2) e l ny

Ceci/ bon

Ceci est bon

3) e / l / i / e

ceci/ voici

voilà ça

4) e / n / l

Ceux/ plur

Ceux- là

Quant au pronom interrogatif m il permet de poser des questions dans un énoncé verbal. Mais dans d'autres énoncés il devient un nominal ; il peut être placé avant le verbal ou après le verbal.

Exemples

1) m / wa / ba mi

Qui/ venir/ chercher/ moi

Qui est venu me chercher

2) m / w

Qui/ c'est

C'est qui ?

Le pronom m devient un nominal dans un énoncé verbal ou nominal.

Exemples

1) m / w / n / e

Nu/ c'est/ je/ être

Je suis nu

2) ma / kp / n m / ce / o

Ne/ regarder/ nudité/ pron poss/ nég

Ne regarde pas ma nudité

A travers ces différents énoncés, nous avons constaté que les pronoms démonstratifs peuvent être facilement assimilés aux adjectifs démonstratifs et le pronom interrogatif qui peut aussi être assimilé au nominal dans des énoncés verbaux et nominaux.

Nous pouvons dire que le fongbe” admet six types de pronoms qui apparaissent dans des énoncés nominaux et verbaux.

4-3-2. Au niveau syntaxique.

La dissemblance observée ici se trouve au niveau des constituants syntaxiques des deux langues. En fongbe”, dans un énoncé verbal ou nominal, le pronom relatif apparaît après le nominal et se présente sous la forme discontinue (me / e), tandis qu’en français, il apparaît juste après le nominal sous une forme simple.

Exemples.

fongbe”

vi me si n xo n” me”)

me

compl/ pron relat/Pdm /nom/

sujet/+ / verbe

af kpa” me a x”)

n

Compl/ pron relat/ sujet/ + / démonst /

Français

voici l’enfant dont j’ai parlé

démonst/ compl/ pron relat/ sujet/ verb

voilà la chaussure que tu as achetée

sujet démonst/ compl/ pron relat/ sujet/ verb

Les pronoms du fongbe” et du français au plan syntaxique apparaissent dans l’énoncé nominal et verbal. Et nous retiendrons également que le fongbe”

admet des pronoms relatifs de forme discontinue tandis que ceux du français sont simples.

Le fongbe”, langue béninoise, admet autant de pronoms que le français. L'étude contrastive des pronoms de ces deux langues nous a permis de répertorier les points communs et les points de divergence du point de vue linguistique à savoir au niveau phonologique, morphologique et syntaxique ; ces deux langues possèdent des phonèmes spécifiques et communs car le son constitue l'essence de toute langue.

CONCLUSION GENERALE

Cette étude a permis de dégager les problèmes d'apprentissage par confrontation des différents niveaux linguistiques : phonologique, morphologique et syntaxique. De cette comparaison nous avons noté plusieurs points de ressemblance entre le fongbe et le français. Au niveau phonologique, nous avons observé plusieurs phonèmes communs aux deux langues. L'intérêt de cette ressemblance se situe sur le plan pédagogique face à un apprenant fongophone qui veut apprendre le français. Cet apprenant possède déjà des atouts qui pourront l'aider au cours de cet apprentissage car la majorité des phonèmes de sa langue maternelle qu'est le fongbe existent déjà en français ; alors à ce niveau il n'aura pas de difficultés pour acquérir certains éléments du premier niveau de l'apprentissage de la langue française car il va s'appuyer sur ces pré-requis. Au cours de l'apprentissage, l'apprenant doit être confronté à des activités pouvant lui permettre d'acquérir de nouveaux savoirs et de construire lui-même ses connaissances à partir des éléments de sa langue maternelle en langue étrangère.

C'est dans cette optique que M. Wambach (2001, 11) dans ses théories sur la pédagogie convergente suggère que les premiers apprentissages se déroulent dans la langue maternelle de l'apprenant. Un peu plus loin il dit : « l'acquisition des comportements nécessaires à l'apprentissage de la communication, à la construction du discours, à l'appropriation de l'écrit, à l'ouverture vers les mathématiques et vers les sciences se fait en langue maternelle. Ensuite, la seconde langue s'apprend plus facilement et plus rapidement grâce aux aptitudes acquises antérieurement. Progressivement, la structure cognitive de l'élève s'élargit, la connaissance du monde s'acquiert tantôt dans une langue, tantôt dans l'autre, chacune des langues apprises jouant un rôle dans la formation des apprenants. C'est en effet à partir des langues qu'un élève élabore, structure et enrichit sa pensée, construit sa vision du monde. ».

Pour illustrer cette argumentation nous allons nous focaliser sur le système phonologique du fongbe et du français car sans sons il n'y a pas de langue.

fongbe	Commun	Français
c, ɛ, h, x, j, y, w, ny, kp,	t, b, d, g, f, l, m, i, e, o, a, ɔ, u, ɛ, n, z	p, ɔ, ʁ, ɔ, *, *

A partir des phonèmes communs aux deux langues nous avons les mots suivants en français :

Le gaz- la table- le nez- la zone- la femme

Après lecture de ce tableau, nous pouvons retenir que l'apprenant n'aura aucune difficulté à lire ces mots formés à partir des phonèmes existant déjà dans sa langue maternelle le fongbe qui, sont similaires à ceux du français.

Nous avons également relevé des points de divergence au niveau des deux langues ; chacune d'elle possède des phonèmes spécifiques qui constituent sa particularité. L'apprenant fongbe sera confronté à des difficultés langagières pendant l'apprentissage de la langue française. A partir des phonèmes consonantiques et vocaliques spécifiques des deux langues plus haut- cités, nous avons les énoncés suivants :

Mille euros

Il a pris mon sac

Si nous demandons à un apprenant fongbe de répéter ces phrases, il pourra prononcer :

Mi lolo / mi ləlo

I la pli mon saki

Si l'apprenant répète ainsi les phrases, cela voudrait dire que dans sa langue maternelle, il n'existe pas ces phonèmes ce qui l'amène à utiliser ceux de son système phonologique qu'il estime être la même chose que le français.

En un mot l'apprenant francophone éprouvera d'énormes difficultés dans la prononciation, l'assimilation et la maîtrise des phonèmes spécifiques à la langue française. Le même constat est fait chez un apprenant francophone qui veut apprendre la langue fon. Ces difficultés ne se situent pas seulement au niveau phonologique, mais à tous les autres niveaux descriptifs.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Aïgnon A. Sonia, « *Etude contrastive de la morphosyntaxe de l'énoncé du français et du français et du fɔngbè* », mémoire de maîtrise en didactique des langues, Septembre 2003, 85p.

Akoha A. Bienvenu, « *Structure générale des langues : français, langues africaines* », Cotonou, 2010, Ed. OGW, p.32

Akoha A. Bienvenu, Francophonie, langues africaines et développement, in conférence prononcée au centre culturel français, Cotonou le 5 Novembre 1987, p.16

Alphabet des langues nationales béninoises, 6^{ème} édition, 2011.

Atlas et Etudes Sociolinguistiques du Bénin, Nouvelle Edition Revue et Corrigée, Cotonou, 2003, 104p.

Bada Dominique Médard, Développement et adaptation des langues béninoises aux savoirs modernes, in « *Langues et Politiques de langues au Bénin* », s/d Tchitchi, éd Ablɔwe", 2009, pp 89-104.

Benvéniste Emile, *Problèmes de Linguistique Générale 1*, Gallimard, 1966, 356p.

Codjia Timothé, « *Pronoms et interrogation en ajagbè* », mémoire de maîtrise en didactique des langues, 1994, 101p.

Cuq J.P., « *Le français langue seconde, origines d'une notion et implication didactiques* », Paris, Hachette F.L.E, 1991, 224p.

da Cruz Maxime, « *Contribution à l'étude comparative des systèmes pronominaux de deux langues du groupe kwa (le fɔngbè" et le gungbè)* », mémoire de maîtrise en didactique des langues, 1983, 105p.

da Cruz Maxime, 1993, « *Les constructions sérielles du fɔNGBè: Approche sémantique et syntaxique* », thèse de Ph.d, 1993, 306p.

Saussure , *Cours de Linguistique Générale*, Payot, Paris, 1981, 509p.

Dubois et al, *Librairie Larousse*17, Paris6, 1973, P.16

Eléments de grammaire fon, (Cotonou), 1983

Grévisse, *Le bon usage, langue française*, 12^{ème} Edition Duculot.

Guédou G.Georges, « *xo et gbè, langage et culture chez les fɔn- Dahomey (phonologie)* », Thèse de doctorat 3^{ème} cycle, Univ. Sorbonne Nouvelle, Paris, 1976.

Houis Maurice, « *Plan de description systématique des langues négro-africaines* », in *Afrique et Langage*7, 1^{er} Semestre,1977, P37.

Hounkpatin B. Basile, 1984-1985, « *Le verbal et le syntagme verbal du fɔngbè* », thèse pour le doctorat de troisième cycle de linguistique, 437p

Mairie de Ouidah, *Plan de Développement Communal de Ouidah*, 2005-2009.

Mémento Larousse Encyclopédique et Illustré, Paris, Librairie Larousse, 13-17 rue Montparnasse, 1923, 736p.

Saka Théophile, « *Le système pronominal du baatɔnum* » mémoire de maîtrise, 1989, 149p, FLASH, UAC

Tchitchi Yaovi Toussaint, « *Terminologie et transfert de technologie* », Université Nationale du Bénin, DELTO, 1990, 135p.

Tchitchi Toussaint, « *Profils linguistique et sociolinguistique du Bénin* », in *Langues et Politiques de Langues au Bénin*, s/d Tchitchi, éd Ablakpa, 2009, pp31-56.

Wembach, « *Méthodologie des langues en milieu multilingue, la pédagogie convergente à l'école fondamentale* », Belgique : CIAVER, 2001, 206p.

ANNEXES

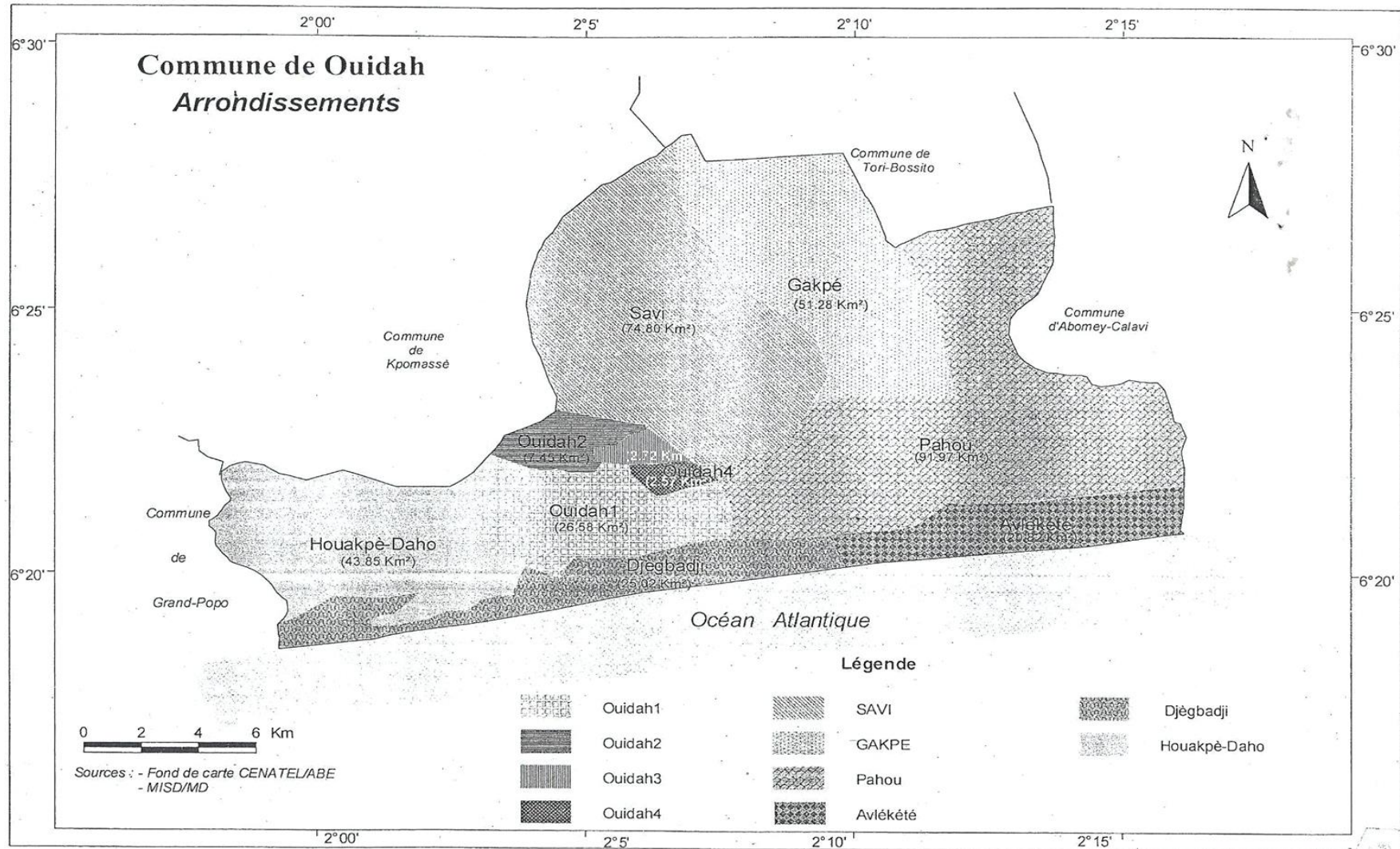


Figure 1 : Plan de Département Communal de Ouidah 2005-2009

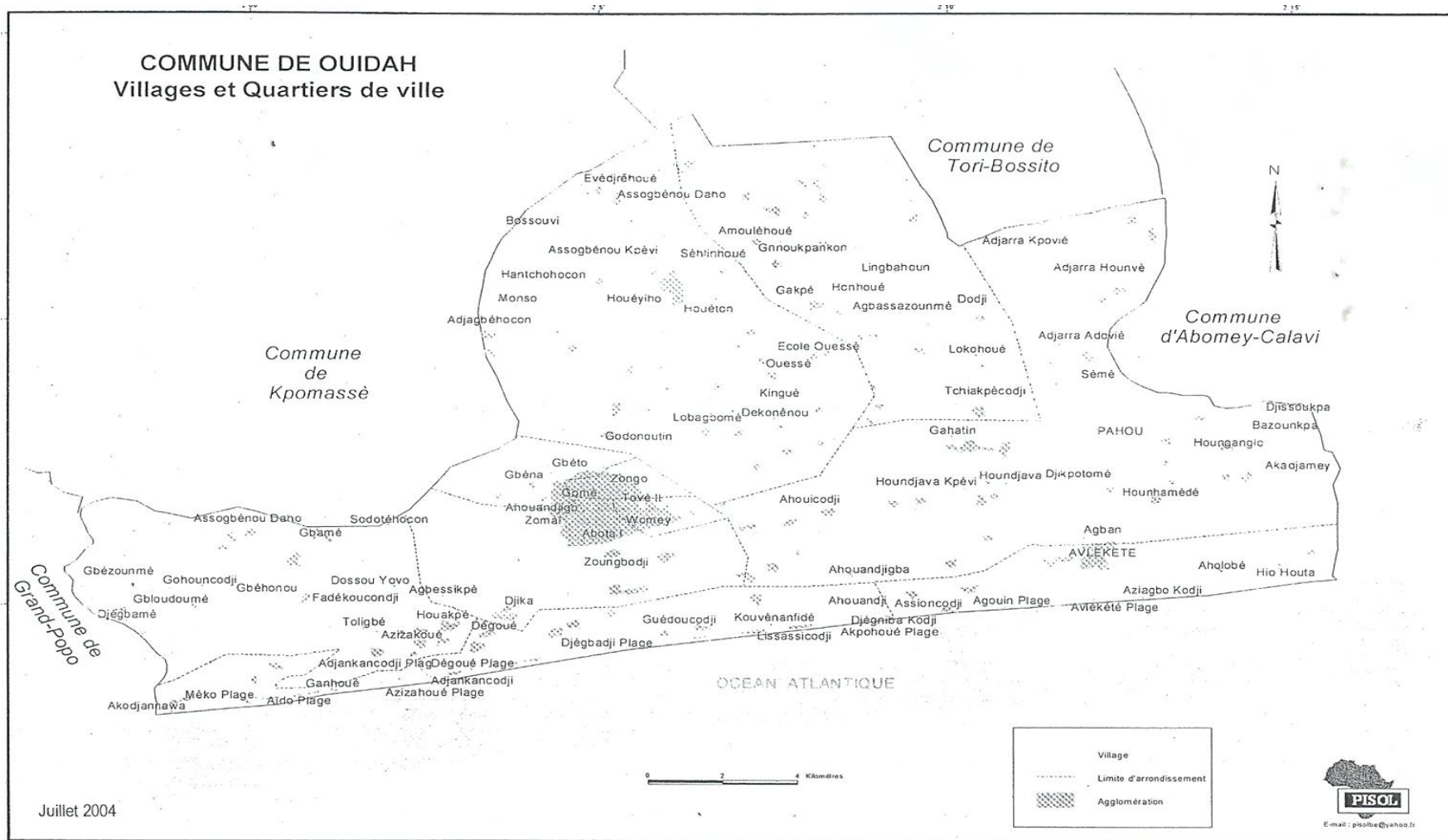


Figure 2 : Plan de Département Communal de Ouidah 2005-2009

TABLE DES MATIERES

SUJET.....	1
Sommaire	2
Dédicaces	3
Remerciements.....	4
Sigles et Abréviations.....	5
Résumé	6
INTRODUCTOIN GENERALE	7
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE.....	9
1.1. Problématique	9
1.2. Objectifs	11
1.3.Hypothèse	11
1.4.Méthodologie	11
CHAPITRE II : IDENTIFICATION ET CLASSIFICATION DES DEUX	
LANGUES.....	13
2.1. Identification du fɔ̀ngbè	13
2.1.1. Classification du fɔ̀ngbé.....	15
2.2. Identification du français	16
2-2-1 Classification du français	17
CHAPITRE III : RAPPEL PHONOLOGIQUE ET CLARIFICATION	
CONCEPTUELLE.....	18
3.1. Rappel phonologique du fɔ̀ngbè et du français.....	18
3.1.1. Phonologie du fɔ̀ngbè	18
3.1.2. Phonologie du français	20
3.2. Les tons du fɔ̀ngbè.....	21
3.3. Clarification conceptuelle.....	22
CHAPITRE IV : TYPOLOGIE DES SYSTEMES PRONOMINAUX DU	
Fɔ̀NGBE ET DU FRANÇAIS.....	27
1-Les pronoms du fɔ̀ngbe”	27

2- Les pronoms du français.	50
4-1. Les points de ressemblance.	56
4-1-3. Au niveau syntaxique.....	58
4-2. Les points de dissemblance.	58
4-2-1. Au niveau phonologique.	58
4-2-2. Au niveau morphologique.....	59
4-3-2. Au niveau syntaxique.....	62
CONCLUSION GENERALE	64
ANNEXES.....	70
TABLE DES MATIERES.....	74